

Salut à tous et toutes.

UN FAIT GRAVE DE CONSÉQUENCES

Moi aussi je suis choqué par la « négociation » menée par Gérard Boulanger. Car même en prenant en compte la difficulté de négocier avec le PS, il n'en demeure pas moins que l'éviction de Raymond Girardi est un fait qui peut être grave de conséquences.

En effet, R. Girardi était la tête de liste du PCF pour ces régionales et nous avons voté pour lui. Le négociateur devait prendre en compte ce fait. Si le négociateur avait été un camarade du PCF et qu'il avait éliminé le candidat du PG, Qu'aurions-nous entendu ?

Ensuite, le Lot et Garonne fait, avec R.Girardi, un peu plus de 7 %, soit le deuxième score après la Dordogne et beaucoup plus que les PA ou la Gironde. Le négociateur aurait aussi dû tenir compte de cela.

Il y a 5 départements et le négociateur aurait très bien pu demander la prise en compte des têtes de liste des 5 départements, plus la tête de liste régionale, ce qui faisait 6 représentants répartis comme suit : Dordogne (1PG), Gironde (1PCF), Landes (1PCF), Pyrénées-Atlantiques (1Mouvement Social) et Lot et Garonne (1Syndical) + la tête de liste régionale (1PG). Soit, 2 PG, 2 PCF, 1 Associatif et 1 syndical. Tout le monde aurait été content. Pourquoi cela n'a-t-il été pas fait ? Il faut en discuter.

DES QUESTIONS SE POSENT

••• Il semble que nos représentants PCF au sein du Front de Gauche régional aient laissé à d'autres le soin de gérer nos affaires » dans la plus grande liberté. On le voit, nous ne sommes pas blancs non plus.

••• Comment interpréter la « dotation » à 2 représentants pour les Pyrénées-Atlantiques, alors qu'il fait le plus petit score de la région ? N'est-ce pas une entourloupe pour ne pas en donner au Lot et Garonne.

••• Se réfugier derrière notre modeste score et l'intransigeance du PS pour « oublier » ce département ne signifie-t-il pas que déjà que certains sont prêt à baisser la garde devant le PS ? Quel crédit et quelle confiance pourrions-nous encore accorder à ces camarades ? Comment vont-ils se comporter à la région ? Vont-ils devenir des « électrons libres » ? Serons-nous juste bon à coller des affiches, à distribuer des tracts le temps d'une élection ? Ce n'est pas comme cela qu'on va attirer les abstentionnistes !

TRANSFORMER UNE MAUVAISE CHOSE EN UNE BONNE !

On ne peut pas en rester là, avec nos déceptions, nos aigreurs ou nos envies de vengeance.

Saisissons l'occasion pour mettre en pratique le concept de « citoyenneté réelle » qui figure à la fin du 6 pages de la campagne et qui s'intitule « Nos mesures de rupture, pour changer la vie ». Comment ?

Simplement (mais ce sera beaucoup de travail) en nous investissant tous dans les affaires régionales, en imposant à nos « élus » quel qu'ils soient, de rendre des comptes sur leur travail, sur leur vote, en imposant sur certains dossiers la participation de camarades spécialisés, par exemple, sur la filière bois, le logement, ou sur le transport régional, pour en définir les grandes orientations, etc...Il faut affirmer fortement que nos élus doivent travailler avec nous, avec les salariés et non comme des électrons libres. Ils doivent pratiquer la transparence, la concertation, le compte-rendu.

UN CVR ?

C'est pourquoi je lance l'idée de création au sein du parti d'un CVR, pour Comité de Vigilance Régional, dont l'objet serait de suivre le travail des élus dans la région, afin de leur apporter un appui concret et faire circuler l'information par le biais d'un réseau régional à constituer.. Exemple : a-t-on vraiment débattu de la LGV dans les Landes ? Non ! Comme c'est un dossier qui va venir sur la table, il faut débattre, et le CVR peut être l'instrument de l'organisation de ce débat. Et si on peut organiser le débat au-delà du parti, ce serait encore mieux. De cette façon, nos représentants seraient vraiment porteurs d'un avis collectif.

Ce n'est que par ce travail de va et vient entre les élus, les adhérents du FdG, les associations et les syndicats qu'un vrai climat de confiance pourra se nouer et que le rapport à la politique et aux élus pourra s'améliorer.

Bien sûr ce n'est qu'une idée, elle paraîtra peut-être trop simpliste à certains ou trop contraignante, mais elle m'a permis, d'illustrer mon propos qui est de dire qu'il nous faut sortir de cette histoire par le haut. Nous devons imposer un travail de meilleure qualité, une relation au peuple plus étroite et un approfondissement sur le rôle et la déontologie de l'élu.

Yves Castay
Aire sur l'Adour

BJ

Pour Raymond Girardi, C'est un VETO DE ROUSSET, j'étais à AGEN aujourd'hui, donc j'ai eu des INFOS précises. La délégation socialiste était OK avec le score du 47, et , c'est ROUSSET qui a dit NON a plusieurs reprises aux négociateurs du P.S

Girardi comme Papon paie son opposition franche à la L.G.V

Voilà ce que je sais....Pour le PG, je ne sais pas.

Dans tous les cas, fallait il se "coucher" devant ce diktat!

J.P

Bonjour à tous,

Combien je partage cette amertume, ces déceptions renouvelées, cette colère. Autant j'ai pensé et continue à penser que une issue positive ne viendra que de l'union des forces anticapitalistes en présence; autant je refuse cette hégémonie non plus des idées mais des personnes issues comme par hasard d'un mouvement socialiste qui ne fonctionne depuis toujours qu'ainsi.

Pourquoi faut-il que nos illusions soient toujours mises à mal par les mêmes. Pourquoi faut-il encore plier, pour qui, pour quoi ?

Quand on sait en tant qu'élus combien de frustrations il nous faut vivre, combien de luttes âpres et finalement stériles puisque pour le peu que notre idée puisse être un peu bonne et qu'ils la valident partiellement c'est pour la récupérer aussitôt et taire définitivement notre contribution.

Au final servira-t-on vraiment nos camarades communistes présents sur la liste en leur offrant un strapontin au pied du maître Rousset ?

J'avoue je n'en suis plus très sûre !

Sylvie

NB : Je serai absente mardi (2 réunions déjà programmées à 18 et 20h00) je m'en excuse mais d'autres parleront pour moi je n'en doute pas !

Bonjour Danièle et Bernard,

Merci d'avoir envoyé ces réactions. Je m'y retrouve pleinement.

Mais nous devons balayer devant notre porte : les fossoyeurs du Parti sont avant tout chez nous. Il était évident que dans le contexte actuel, le P.S. allait tenter de nous enfoncer un peu plus.

Avions-nous besoin de lui prêter main-forte ? Que pouvait-on attendre de l'allégeance à une tête de liste, tirée du chapeau, sans tenir compte des résultats des consultations des communistes, et à qui on a confié toute la possibilité de négociation au second tour ?

Les responsables de cette déroute organisée de longue date auront un jour à rendre compte de leur forfait à tous ceux qui souffrent, et qui pour l'instant se réfugient dans l'abstention tout en souhaitant une véritable union de gauche.

Amicalement.

Bonjour,

J'en ai marre, c'est trop facile de crier après l'échec et de l'amplifier en n'allant pas voter. Oui, je suis en colère, oui je me sens dépossédée de mon vote, mais je ne suis pas surprise, le PS est naturellement hégémonique, quant au PG ils n'ont qu'un objectif diluer le PCF dans une nébuleuse, les rares que je connais ne parlent que de parti unique. Oui, je persiste à penser que le Front de gauche à de l'avenir à condition de s'affirmer en rupture du capitalisme et pour construire le socialisme. Cela implique un PCF fort, offrant à tous ceux qui ne votent plus une alternative autre que « la gôche » (depuis 1981 ils l'ont vue à l'œuvre). Un renforcement du PCF cela passe aussi par des élus qui assurent ou devraient assurer une visibilité du parti. Notre disparition des assemblées élues serait un trop beau cadeau pour la bourgeoisie. Donc pour dimanche, mobilisons nous et après débattons, il y aura beaucoup à dire.

Fraternellement.

CH.L

Bonjour,

Texte de la convocation pour le 23 mars, à laquelle je convie tous les communistes!

« Je vous rappelle simplement que le pouvoir de signature de fusion était détenu par le tête de liste du Front de Gauche, en l'occurrence Gérard BOULANGER et que nous aurions pu nous

retrouver sans candidats issus du PCF sur la liste si nous n'avions pas acté la nécessité d'un accord. »

Ce qui veut dire qu'avec les voix du PCF le PG était près de ne mettre que des gens du PG sur une liste Front de Gauche?

Le plumage de la volaille communiste portée à son plus haut niveau!

Et surtout l'impression d'avoir fait confiance à des gens qui ont les mêmes réflexes que le PS dont ils sont issus!

Et pourquoi pas demain une liste Front de Gauche sans communistes, comme ça la boucle sera bouclée!

Parce que là, nos « amis » du PG se sont offert la tête de Raymond Girardi pour s'offrir à eux même un siège de plus!

Quelle belle preuve d'honnêteté!

Rendez vous à tous à Tartas mardi!

Jean Claude Goujat

FD des Landes

PS: je me demande si je ne vais pas prendre une position publique dans Sud Ouest.

Chers camarades

Il apparait que le PS à voulu se débarrasser de Raymond Girardi, probablement trop gênant, mais ça avec la complicité de membres du PG désirants prendre la place.

Nous devons nous attendre à un coup de la part du PS, je ne m'attendais pas à la même chose de la part de nos partenaires. Ils ont décidément pas quittés les habitudes anciennes!

En conséquence je n'irais pas voter dimanche. De telles méthodes sont indignes et jamais nous n'aurions du accepter.

D'autre part, pour moi le Front de Gauche est mort aujourd'hui. Déjà les problèmes qui s'étaient fait jour au moment de la constitution des listes m'avaient laisser un gout amer, la c'est la goutte qui fait déborder le vase.

Donc je ne voterais plus pour aucun candidat Front de Gauche et uniquement pour des candidats communistes.

L'alliance avec des partenaires dont le seul but est de plumer la volaille communiste n'a aucun intérêt.

C'est vraiment le plus mauvais accord et je me demande comment encore nous avons pu accepter.

Fraternellement à tous

Jean Claude Goujat

FD des Landes

Salut et fraternité,

« ...
quand les blés sont sous la grêle
fou qui fait le délicat
fou qui songe à ses querelles
au cœur du commun combat
... »
Louis Aragon

C'est dans le rassemblement et dans les luttes pour et par le peuple que s'est construit le PCF, non pour lui-même mais pour être utile aux gens.

Je ne pense pas que l'on puisse construire quelque chose de positif dans la rancœur.

C'est en gardant les yeux ouverts pour comprendre les choses et en étant ouverts aux autres que l'on peut agir le plus efficacement possible au service du projet commun que nous portons avec le Front de Gauche.

Portons le contenu de ce projet dans nos luttes au plus près de ceux que nous côtoyons afin de gagner du progrès social, humain et démocratique.

Nous avons choisi ensemble la démarche dans le Front de gauche, ce n'est pas pour la casser aussi vite.

Pour ma part, je voterai et j'appellerai à voter Rousset dimanche pour battre Darcos et Lassalle.

C'est avec la gauche mobilisée dans toutes ses composantes comme avec les luttes dans les usines et dans la rue, d'où l'importance des manifestations du 23 mars, qu'ont été conquises les plus belles victoires sociales pour les travailleur(se)s.

Il faut le débat d'idées pour construire un rassemblement populaire majoritaire et c'est tout le contraire de l'anathème et de la division.

Ce sont aussi les électrices et les électeurs qui décident des choix de société et de notre influence électorale.

Je me désolidarise totalement de ton point de vue.

Georges Darricau

Elément de réflexion administrateur site www.pcfbassin.fr (Bernard Trannoy)

Camarade nous ne sommes pas contraints de jouer les bourgeois de Calais. Que cela te fasse plaisir ou non un grand nombre de communistes sera aux abonnés absents ce dimanche, c'est un fait.

Les 53% d'abstention dont 60% d'ouvriers sont la preuve vivante et formelle que la GRANDE question n'est pas celle du rassemblement, la preuve ils ne ce sont pas déplacés. **Mais bel et bien la question des CONTENUS** (50 communistes s'étaient réunis au Boucau sur les transports cela a été foutu au panier, n'a servi à rien. En fait il ne fallait surtout pas produire un document qui dérange le PS).

Nous avons des propositions me répons-t-on, certes ? Mais elles ne font pas sens, elles n'ouvrent pas la perspectives. **Croyons-nous TOUS qu'il est encore possible de changer l'ordre existant ???** A lire ou à

écouter certains camarades je suis pris d'un doute. Une analyse rapide des résultats par régions montre à l'évidence que le FRONT fait tout sauf rassembler. Quand on compare par rapport à l'élection européenne seules les régions conduites par un communiste vont au-delà du résultat des européennes.

Ecrivant sur la Grèce, Bernard Conte, Maître de conférences à l'université de Bordeaux écrit : « **La Grèce est un test pour l'Europe néolibérale**

L'inconnue reste la réaction populaire. La population va-t-elle accepter l'austérité ? Déjà, des grèves et des manifestations se déroulent. Hier, le 11 mars, plus de 100 000 personnes manifestaient dans les rues d'Athènes. Au Portugal et en Espagne, la mobilisation sociale s'opère. L'ajustement va-t-il buter sur l'obstacle social ? D'autant plus que les conséquences des troubles sociaux pourraient atteindre le domaine politique avec l'émergence et l'éventuelle arrivée au pouvoir de forces politiques situées en-dehors du « consensus » : droite « molle » - gauche « caviar ». Mais, là aussi, les élites complices peuvent trouver l'inspiration dans l'expérience du Tiers-Monde pour faire « passer » les réformes. »
(<http://www.pcfbassin.fr/Fichiers%20PDF/Europe/La%20Grèce%20prefigure%20la%20Tiers-Mondialisation%20Europe.pdf>)

Serons-nous en état pour faire face à un tel déficit ??? Nous en donnons-nous les moyens ???

Arrêtons de pleurnicher sur le vote FN, que je condamne. Mais qui n'est, quand au fond, que la conséquence de nos propres renoncements. Ces populations se sentent pour une part abandonnée. En fait nous avons perdu une fonction essentielle à notre rôle. La fonction « Tribunicienne ». Savoir porter les souffrances populaires.

Non le PCF ne doit pas être un parti comme un autre. C'est parce que l'on en a fait un parti comme un autre que son utilité perd de sa nécessité et qui conduit à l'abstention.

L'autre grande fracture est intervenue en 2005 avec le référendum sur le TCE 55% de NON. UMP et PS se sont assis sur ce résultat. Provoquant cette réaction « ***A quoi cela sert de voter, puisqu'ils n'en tiennent pas compte*** ».

Pour ma part, je ne suis pas de gauche, cela ne veut plus rien dire. JE SUIS COMMUNISTE. Je n'ai rien à voir avec Pascal Lamy de l'OMC ou Strauss Kahn du FMI qui n'a pu être nommé à ce poste sans l'aval conjoint et de Sarko et de Bush – Quand on voit les passerelles qui se tissent entre UMP et PS le doute sur l'accord de fond qui les unit n'est plus permis. Et regardez ce que font ou vont faire leurs camarades en Grèce, au Portugal, en Espagne et même en Grande-Bretagne où cela peut-être pire que ce que fait la droite. La mission des sociaux-démocrates c'est de nous faire avaler ce que la droite est incapable de faire (Voir les déclarations de Martine Aubry sur les retraites)

Il nous faut redevenir un parti communiste comme le sont restés par exemple, le PC Portugais et le PC Grecque (KKE) sinon nous finiront dans les poubelles de l'histoire.

En fait le PCF est largement cannibalisé par ses élus ou ceux qui y aspirent sans autre projet que leur ego.

ATTAQUONS-NOUS AU PROJET IL N'Y A QUE CELA QUI COMPTE LE RESTE EST BALLIVERNES.

Et puisqu'Aragon est cité, moi je citerai Maurice Thorez « Pas de mannequins dans le parti »

Sur Bellacio

On perd les batailles que l'on ne mène pas - Il ne manque pas de communistes au sein du PCF pour considérer qu'il faut offrir, proposer une perspective de transformation fondamentale radicale de la société « ***Nous ne renoncerons jamais à l'idée du communisme*** » sens de l'article de l'Huma du 15/03

Rien n'est joué, ni dans un sens, ni dans l'autre. L'affrontement qui oppose réformisme et révolution traverse aussi le PCF. D'ailleurs pour une large part cet affrontement est entre militants et des élus qui ont une fâcheuse tendance à vouloir instrumentaliser l'organisation.

J'ai quitté le PCF pendant près de 15 ans et j'y suis revenu. Convaincu que je suis que si cela disparaît ce serait une catastrophe tant la reconstruction serait difficile.

Je fais mienne cette citation du compagnon de Danielle Bleitrach. « **Si un jour tu quittes le parti, si tu descends de la charrette, pour aller dans les près, suis là des yeux, ne la laisse pas trop s'éloigner !** »

De mon point de vue le premier lieu de combat est bien dans cette opération de récupération l'outil PCF et tous ceux qui se réclament du communisme n'ont pas, de mon point de vue de tâche plus importante

Site : www.pcfbassin.fr